

Séance du 19 novembre 1919

Autor(en): **Nally, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société pédagogique genevoise**

Band (Jahr): - **(1919)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-244170>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Séance du 19 novembre 1919.

Présidence de M. M. *Hochstetter*, président.

1° *Candidatures*. M^{lle} Louise Blanc, régente à Genève, et M^{me} Schær-Mazzuri, régente à Chêne-Bourg, sont reçues membres de la Société.

2° *Communications*. Le président donne quelques indications sur les prochaines séances et la publication du Bulletin. Le projet de *soirée* est renvoyé au printemps.

3° *Causerie de M. Albert Malche* : *Ce que l'enfant connaît de son quartier*.

Causerie très substantielle et faite sur le ton de la plus aimable des conversations. Ce sont des faits que M. Malche nous apporte, des faits qui répondent à cette question : qu'est-ce que l'enfant connaît de son quartier ? Des faits qui sont une contribution, si minime soit-elle, à cette science toute neuve de « la sociologie de l'enfant » à laquelle les travaux des *Roma*, des *Solway*, des *Waxweiler* ont ouvert les voies. Cette science se propose comme but l'observation de l'enfant dans son milieu naturel et l'étude des modifications que lui apportent les influences extérieures ; elle doit contribuer fortement à une connaissance toujours plus exacte de la psychologie collective. Sa méthode est l'établissement de nombreuses monographies répondant, sans aucun esprit de système, à des questions comme celles-ci : qu'arrivera-t-il de l'enfant né *gai*, né *triste*, né *infirm*e, né *orphelin* ? Que représentent pour l'enfant ces mots : *donner*, *prêter* ? Quand naît en lui le sentiment de jalousie, de vanité ? Quand l'enfant éprouve-t-il le besoin de vengeance ? A quel moment la coquetterie naît-elle ? Quand le besoin de réaction contre l'autorité, le sentiment des inégalités sociales se développent-ils ? Il y a là de nombreux problèmes à élucider, tant au point de vue de l'intérêt moral que de l'intérêt intellectuel de l'enfant.

Il est fort intéressant de voir combien les enfants, même les moins observateurs sont « orientés » sur leur quartier. Ils y connaissent des centaines d'enfants ; ils en connaissent toutes sortes de détails en quelque sorte topographiques : les fontaines, les places de jeu, les allées, les magasins où l'on vend ceci ou cela. Il y a là en eux comme la manifestation d'un instinct un peu semblable à celui que Baldwin et Romanès relèvent chez les sauvages. Cet instinct répond aux nécessités premières de la vie :

il atteint l'enfant dans ses sensations, par elles il dépose dans sa mémoire profonde des connaissances indélébiles, point de départ de toute son activité motrice.

En vue de savoir ce que l'enfant connaît intimément du milieu où il est plongé, des questions ont été posées à un grand nombre d'enfants et ont donné des réponses intéressantes.

On a constaté que les garçons des degrés inférieurs de l'école primaire connaissent en moyenne 7 ou 8 camarades de 6^e année, les filles en connaissent 5. Les garçons savent assez bien quel est le plus fort mais pas très bien quel est le premier, chez les filles c'est le contraire. Garçons et filles sont au courant de l'âge de leurs camarades, les filles n'ignorent même pas leur date de naissance. On sait bien aussi dans ce petit monde si les camarades ont des frères, des sœurs, on connaît la profession des parents.

Les garçons donnent à leurs camarades des surnoms qui sont des simplifications de noms, des paronymes ou bien ils les font dépendre de particularités physiques; pour les filles le surnom a un caractère plus sentimental. En ce qui concerne, l'amitié, les garçons répondent qu'ils ont des amis parce que: « on est ensemble », « il me défend », « on forme une bande » et parfois aussi cette amitié dépend de qualités morales. Pour les filles, l'amie est « celle avec qui on s'accorde », « celle qui est douce », « celle qui est polie », « celle qui est discrète », « celle avec qui l'on a des relations de famille à famille ».

Dans le quartier lui-même, les garçons connaissent une moyenne de 21 magasins de la rue qu'ils habitent, les filles en connaissent 14. Filles et garçons connaissent bien leur laitier, leur boulanger et... le gendarme.

Ces réponses permettent de constater combien l'enfant fait corps avec son milieu, comment il y trouve toute la substance de sa vie personnelle.

Elles nous permettent de nous demander si l'école anonyme et neutre, avec ses manuels la plupart du temps *hors de la réalité* dont vit l'enfant, si l'école ne fait pas souvent fausse route. Il faut à tout prix, à l'école, chercher à replonger l'enfant dans ce milieu qui est sa réalité et pour cela se servir des faits les plus immédiatement à sa portée. Il ne faut pas de divorce entre la vraie vie et la vie scolaire.

Le président remercie M. Malche et un entretien s'engage. MM. Girard, Lecoultre, Malche, Nally, M^{lle} Blanc y prennent part. On parle notamment du « jeu des familles », de la « vérité »

dans les compositions, du besoin d'idéal et de fantaisie des enfants, etc.

4. *Communication de M. Hochstaetter. A propos d'ouvrages récents.* Notre président résume les intéressantes thèses de la brochure de M. Duchosal, directeur de l'Ecole des jeunes filles, sur *Les devoirs à domicile* et vu l'heure tardive, renvoie à une prochaine séance l'analyse de *l'Education* de Zoretti.

Le Bulletinier : Albert NALLY.

Une prime à nos lecteurs.

Nous pensons être agréables à nos lecteurs en mettant à leur disposition deux ouvrages de grande valeur que nous pouvons leur céder à des prix exceptionnellement bas. Ce sont :

Atlas Cantonal de la Suisse
politique et économique.

Cet Atlas offre une collection d'environ 80 cartes accompagnées chacune d'un texte explicatif, illustré de croquis schématiques pour former un tout complet et coordonner les renseignements nécessaires, sur le sol, les habitants et les produits de chaque canton, avec les notes statistiques les plus récentes dans les divers domaines. L'ouvrage est d'une consultation aisée, et d'une richesse de documentation introuvable ailleurs.

Les points suivants sont traités sommairement, mais d'une manière très précise dans cet Atlas : Situation, structure et relief, climat, hydrographie, population, agriculture, eaux, sous-sol, forces motrices, industries, voies de communication, commerce.

Prix de librairie Fr. 20.—

cédé à nos lecteurs à » 13.— le vol. relié, port et emb. compris.

Atlas de la Suisse

géographique, économique, historique. Un vol. in-4° de 48 cartes en couleurs 29 × 21 imprimées sur beau carton couché.

Cet ouvrage est destiné à compléter l'Atlas cantonal, mais il forme un tout complet à lui seul et se vend séparément. Les planches qui le composent, extraites du Dictionnaire Géographique, mais revisées, sont un exposé géographique, économique et historique qui est, pour la première fois, mis à la portée de tous. La plus grande partie en sont inédites.

Prix de librairie fr. 8.—

cédé à nos lecteurs à fr. 5.— le vol. relié, port et emb.compris.